

CATALOGUE



LE CHIEN
QUI BOIE



9 e

AU REFLET MÉDICIS

PARIS
7 ▶ 11
OCT 2021
OUVERTURE
AU CINÉMA L'ARLEQUIN

PANORAMA DU CINÉMA COLOMBIEN

www.panoramaducinemacolombien.com

SOMMAIRE

| | |
|---|----|
| LE PANORAMADU CINÉMA COLOMBIEN | 3 |
| LE CHIEN QUI ABOIE - EL PERRO QUE LADRA | 3 |
| LE CINÉMA COLOMBIEN | 4 |
| LA 9 ^e ÉDITION | 6 |
| SOIRÉE D'OUVERTURE | 8 |
| SOIRÉE DE CLÔTURE | 9 |
| INVITÉS LONGS-MÉTRAGES | 10 |
| INVITÉS COURTS-MÉTRAGES | 11 |
| COMPÉTITION LONGS-MÉTRAGES | 12 |
| JURY LONGS-MÉTRAGES | 13 |
| COMPÉTITION COURTS-MÉTRAGES | 22 |
| JURY COURTS-MÉTRAGES | 24 |
| SECTION PARALLÈLE | 40 |
| TABLE RONDE | 46 |
| SECTION PETIT CHIOT | 48 |
| ESQUINA VR | 58 |
| PRÉLUDE DU FESTIVAL - PROGRAMME COURTS-MÉTRAGES # 1 | 60 |
| PROGRAMME COURTS-MÉTRAGES # 2 | 61 |
| PROGRAMME COURTS-MÉTRAGES # 3 | 62 |
| AUTOUR DU FESTIVAL - LE FLAIR | 63 |
| AUTOUR DU FESTIVAL - EXPOSITIONS | 64 |
| L'ÉQUIPE | 65 |
| NOS PARTENAIRES | 66 |
| INFORMATIONS PRATIQUES | 67 |
| PROGRAMME | 68 |

LE PANORAMA DU CINÉMA COLOMBIEN

Depuis 9 ans, le Panorama du cinéma colombien porté par l'association *Le chien qui aboie* propose des espaces de rencontre avec la cinématographie colombienne et latino-américaine (à travers sa section parallèle). Ces espaces sont variés : projections, tables rondes, débats, expositions. Ils invitent non seulement à la découverte d'un cinéma, en plein essor, mais également à la découverte d'un pays et de cultures en constante transformation. C'est pourquoi le Panorama constitue un rendez-vous incontournable avec des œuvres et des auteurs débordants de créativité.

www.panoramaducinemacolombien.com

LE CHIEN QUI ABOIE EL PERRO QUE LADRA

EL PERRO QUE LADRA a fêté ses 10 ans en 2019. Fondée à Paris en 2009, l'association **Le Chien qui aboie**, reconnue d'intérêt général, est dédiée à la promotion et à la diffusion du cinéma d'Amérique latine. Les compétences diverses de ses membres offrent des regards multiples et des expériences variées au service d'une même envie : celle de donner une place au cinéma latino-américain dans les salles de cinéma européennes.

En dix ans, *El Perro que Ladra* a présenté plus de 600 films dans différentes salles de cinéma et espaces culturels à Paris, en banlieue et en province ; ainsi qu'à Barcelone et à Bogotá. Aujourd'hui, deux festivals, le **Panorama du Cinéma colombien** (depuis 2013) et les **Weekends Cinéma latino** dans le cadre de la Semaine de l'Amérique Latine et des Caraïbes (depuis 2016), viennent compléter les **projections mensuelles latino-américaines** (depuis 2009).



LE CINÉMA COLOMBIEN

Las luchas pueden ser un poema colectivo

Federico Cimatti



Depuis quelques années, la Colombie est reconnue dans le milieu de la production cinématographique comme l'une des forces créatrices majeures d'Amérique latine. Des films colombiens circulent dans le monde entier. On les voit dans les festivals les plus prestigieux, sur les plateformes de VOD et dans les programmations spécialisées. D'importantes productions colombiennes concourent à Cannes, aux Oscars, aux Goya ou aux Ariel. Cette année à Cannes, *Memoria* réalisé par Apichatpong Weerasethakul a remporté le Prix du jury, et Sandra Melissa Torres s'est vue décerner le Prix Fondation Louis Roederer de la Révélation pour le film *Amparo*. Ces dernières années, *Los Conductos* de Camilo Restrepo a remporté le Prix du meilleur premier film à Berlin, *La Tierra y la Sombra* de César Acevedo la Caméra d'or à Cannes, et *Leidi* de Simón Mesa Soto la Palme d'or du meilleur court-métrage. *Tantas almas* de Nicolás Rincón Gille et *El olvido que seremos* de Fernando Trueba ont fait le tour des festivals, contribuant à cette ébullition sans précédent. Le cinéma colombien s'est fait une place sur la scène internationale, et traverse sans doute l'un des chapitres les plus brillants de son histoire.

Le soutien de l'État colombien, à travers la Loi du cinéma de 2003, a véritablement changé la donne — notamment pour le cinéma d'auteur — avec pour conséquence une augmentation notable de la production. Ces dix dernières années, 35 longs-métrages sont produits en moyenne par an. C'est un chiffre officiel pour les films qui ont reçu un soutien direct mais il est plus élevé si l'on tient compte des films autoproduits et/ou coproduits. Cette année, malgré l'effet de la pandémie, le comité de

sélection du *Panorama du cinéma colombien* a visionné plus de 140 films, courts et longs-métrages, tandis qu'en 2020 ce chiffre était d'environ 215 films.

Au-delà des chiffres, plusieurs éléments contribuent à cette transformation exponentielle du secteur. La démocratisation des nouvelles technologies, d'Internet et de ses plateformes, parallèlement à l'émergence de nombreux festivals sur le territoire, ont fortement changé la manière de percevoir et de concevoir les images. Cet accès à un répertoire d'images plus large a profondément ébranlé la culture visuelle locale, entraînant la nécessité grandissante de faire du cinéma un espace de contre-information, un champ d'expérimentation et, sans doute, un lieu de résistance. De nombreux collectifs de production audiovisuelle se sont créés autour de problématiques communes, participant à une prise de conscience de l'œuvre audiovisuelle comme outil d'émancipation. De même, un nombre toujours plus élevé de chercheurs se sont appropriés le sujet "cinéma colombien" comme champ d'études, avec toutes ses singularités.

La diaspora colombienne, qui compte aujourd'hui près de 5 millions de personnes, joue également un rôle essentiel dans cet entrelacs d'interconnexions et d'effervescence créative. Nombre de réalisateurs et réalisatrices ont été formés dans des pays à forte tradition cinématographique, qu'il s'agisse de l'Argentine, de la France, du Brésil ou encore des États-Unis. Ces expériences transversales ont ouvert des espaces jusqu'alors peu fréquentés. Notre

festival et les activités mensuelles de notre association s'inscrivent dans cette volonté d'arpenter de nouveaux chemins et de donner un espace d'expression à cette agitation.

Pourtant, l'arrivée de la pandémie en 2020, puis un projet de réforme fiscale présenté par le gouvernement colombien en avril 2021, ont mis en danger l'une des industries les plus dynamiques et prometteuses du pays. Selon les estimations officielles, le secteur pourrait revenir vingt ans en arrière — 20 ans ! — en termes de production cinématographique. Le cinéma colombien, ce rêve collectif dans lequel nous nous investissons depuis plus d'une décennie, est en danger. La 9e édition du Panorama est donc à sa façon l'affirmation d'une lutte.



LA 9^e ÉDITION



L'univers auquel nous convie cette année l'artiste colombienne Soma Difusa, celui du marché populaire sud-américain, ancre résolument cette 9^e édition du Panorama du Cinéma colombien de Paris dans un paysage mouvementé, polyphonique et multisensoriel.

Cet espace du marché, si caractéristique des cultures latino-américaines, constitue un haut lieu de rencontres, où se croisent diverses cultures et où se cristallise une sorte de syncretisme entre traditions ancestrales et occidentales. S'y côtoient aliments, artisanats folkloriques, mais aussi iconographies et objets propres aux religions judéo-chrétiennes, indiennes et africaines et aux superstitions locales. Il n'est ainsi pas rare de trouver dans ce dédale d'odeurs, de couleurs et de textures un autel catholique près d'un *yerbatero* vendant des plantes médicinales, symbolisant ainsi cette hybridation des croyances et des traditions. La superstition, la religion et la médecine naturelle y deviennent alors souvent des instruments de guérison.

À l'instar de ces marchés, l'image en Amérique Latine est synchrétique et baroque. Notre programmation s'insère dans cet univers des marchés populaires, témoignant à travers une pluralité de regards d'une envie de croisements identitaires et culturels. Les films choisis cette année sont avant tout inscrits dans les bruits et les pulsations du monde, à leur écoute, et s'apparentent à ces mélanges naturels et alchimiques des *yerbateros*, se faisant témoins d'une pluralité culturelle mais aussi d'une volonté de créer du sens. Témoins

et conteurs, ces films sont aussi acteurs du monde qui les entoure et proposent des visions subjectives et subversives. Que ce soit pour explorer les strates fossilisées du temps historique en créant de nouvelles matérialités (*Bicentenario, 84, El renacer del Carare*), pour suivre les traces de disparus (*Los vivos y los muertos, La pérdida de algo de sentido, Superficies*) ou encore pour déchiffrer des façons d'être au monde (*Álvaro, Cindarella, En lugar de irnos*), nos films suggèrent tous de créer un véritable regard par le cinéma.

Ces créations présentent ainsi une myriade de formats, fruit de l'influence de plus en plus importante d'une génération émergente de cinéastes désireux de renouveler les formes, qui se traduit cette année par une grande présence de courts-métrages. Leurs œuvres interrogent de nouveaux paradigmes esthétiques et explorent des narrations hybrides, attestant de la volonté d'un retour urgent à la matière, au corps et

au territoire. Cette génération de cinéastes, dont beaucoup font partie de la diaspora colombienne en Amérique latine, mais aussi en Europe et en Amérique du Nord, questionne la place de la création cinématographique dans le panorama actuel colombien.

Notre programmation reflète notre envie de montrer ces nouvelles formes de récit sur les enjeux politiques et sociaux en Colombie. La Section Parallèle, faite d'une sélection de quatre œuvres latino-américaines, a été conçue en relation directe avec la programmation centrale, créant ainsi des ponts et des résonances entre les différentes œuvres qui affirment que le cinéma est un espace où se rencontrent une multitude de géographies communiquant entre elles. Cette section sera ainsi marquée par ces enjeux actuels, et les mouvements et luttes que ceux-ci soulèvent, souvent portés par l'élan de la jeunesse.

40 films en sélection :

- 8 longs-métrages et 15 courts-métrages en compétition,
- 3 longs-métrages et 1 court-métrage dans la Section Parallèle latino-américaine,
- 8 courts-métrages dans la Section Jeune public "Petit Chiot",
- 5 œuvres de réalité virtuelle dans la Section "Esquina VR".

SOIRÉE D'OUVERTURE

LA ROYA

Juan Sebastián Mesa / Colombie, France / 2021 / 83'

Film présenté en collaboration avec l'Ambassade de France en Colombie

FILM D'OUVERTURE

★ ★ **RENCONTRE AVEC LE RÉALISATEUR À L'ISSUE DE LA PROJECTION** ★ ★

La vie de Jorge s'écoule sur les pentes des hautes montagnes du sud-est d'Antioquia, en Colombie. Ses amis d'enfance ont décidé de migrer vers la ville. Lorsqu'il les retrouve pour la fête du village, Jorge est confronté à ses souvenirs, aux contrastes et aux liens qui se sont évanouis.

EXPOSITION DES ŒUVRES DE SOMA DIFUSA
LA PROJECTION SERA SUIVIE D'UN VERRE DE L'AMITIÉ

JEUDI
07/10

20H00
à
23H30

Cinéma
L'Arlequin

76 RUE DE RENNES,
75006 PARIS


AMBASSADE
DE FRANCE
EN COLOMBIE
Liberté
Égalité
Fraternité

CHÂTEAU
ROQUEFORT




SOIRÉE DE CLÔTURE

LOS VIVOS Y LOS MUERTOS

Manuel F. Contreras / Colombie / 2021 / 96'

Première mondiale

FILM DE CLÔTURE

★ ★ **RENCONTRE AVEC LE RÉALISATEUR À L'ISSUE DE LA PROJECTION** ★ ★

Conte intime sur la filiation, Los vivos y los muertos est aussi une réflexion universelle sur le ballet constant entre la vie et la mort, entre ceux qui ont existé et ceux qui restent.



**REMISE DES PRIX DU JURY ET DU PUBLIC
AU MEILLEUR LONG-MÉTRAGE ET
AU MEILLEUR COURT-MÉTRAGE**

LA PROJECTION SERA SUIVIE D'UN VERRE DE L'AMITIÉ

**LUNDI
11/10**

**20H30
à
23H30**

Cinéma

Reflét Médicis

3 RUE DE CHAMPOLLION,
75005 PARIS

CHÂTEAU
ROQUEFORT




INVITÉS LONGS-MÉTRAGES



JOSÉ ALEJANDRO GONZÁLEZ

Réalisateur de
ÁLVARO



CAMILA FREITAS

Réalisatrice de
CHÃO
Section Parallèle



CARLOS E. LESMES

Réalisateur de
LA PÉRDIDA DE ALGO DE SENTIDO



MANUEL F. CONTRERAS

Réalisateur de
LOS VIVOS Y LOS MUERTOS



JUAN SEBASTIÁN MESA

Réalisateur de
LA ROYA

SOMA DIFUSA

Artiste et créatrice du visuel du 9e Panorama du Cinéma Colombien, Laura Ortiz, alias Soma Difusa, est une artiste et illustratrice de Bogotá.

Après des études de design graphique à la Universidad Nacional de Bogotá, elle se dirige vers l'illustration et participe à des publications indépendantes et des fanzines. Elle travaille ensuite dans un collectif de femmes peintres muralistes, ce qui marque son incursion dans le street art.

Elle participe ainsi depuis plusieurs années à des œuvres murales dans différentes régions de Colombie, toujours en rapport avec le territoire, les coutumes et en direction des populations.

LES ŒUVRES DE L'ARTISTE SOMA DIFUSA SERONT EXPOSÉES TOUT AU LONG DU FESTIVAL AU REFLET MÉDICIS.



INVITÉS COURTS-MÉTRAGES



GUILLERMO MONCAYO

Réalisateur de
(SIN ASUNTO)



ANA VAZ

Réalisatrice de
APIYEMIYEKÍ?
Section Parallèle



LEINAD PÁJARO DE LA HOZ

Réalisateur de
ATMÓSFERAS



FELIPE BETANCUR

Co-réalisateur de
CINDYRELLA



ANDRÉS JURADO

Réalisateur de
EL RENACER DEL CARARE



ELKIN CALDERÓN

Co-réalisateur de
VOLANDO BAJO



HANNA ISUA BARRANTES SÁNCHEZ

Réalisatrice de
NARANJA
Section Petit Chiot



COMPÉTITION LONGS-MÉTRAGES

ÁLVARO

José Alejandro González / Colombie / 2021 / 76'

AMOR REBELDE

Alejandro Bernal / Colombie / 2021 / 77'

ENTRE FUEGO Y AGUA

Viviana Gómez Echeverry et Anton Wenzel / Colombie / 2020 / 92'

LA PÉRDIDA DE ALGO DE SENTIDO

Carlos E. Lesmes / Estonie, Colombie / 2020 / 83'

LA ROYA

Juan Sebastián Mesa / Colombie, France / 2021 / 83'

LOS VIVOS Y LOS MUERTOS

Manuel F. Contreras / Colombie / 2021 / 96'

BIABU CHUPEA : UN GRITO EN EL SILENCIO

Priscila Padilla / Bolivie, Colombie / 2019 / 83'

UNA MADRE

Diógenes Cuevas / Colombie, Argentine / 2019 / 83'





CATALINA VILLAR

Née à Bogotà, elle vient en France étudier à l'EHESS, puis aux Ateliers Varan et à la Fémis. Elle encadre des stages de réalisation et d'écriture en Europe et en Amérique latine et intervient au sein de différents masters et d'écoles de cinéma (Cuba, Espagne, Colombie...). Ses films documentaires ont été primés dans de nombreux festivals internationaux. Son dernier film, *Ana Rosa*, est actuellement en tournage en Colombie.



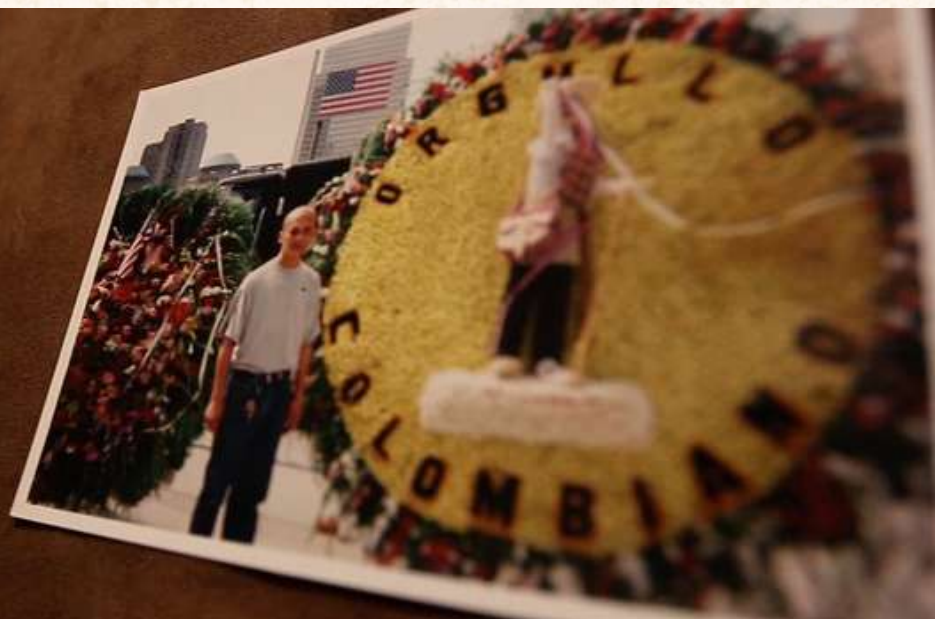
ARNAUD HÉE

Il écrit sur le cinéma depuis 2007 et a contribué à plusieurs ouvrages collectifs. Enseignant dans le secondaire puis à la Fémis, il a œuvré dans le domaine de l'éducation à l'image et auprès des festivals Cinéma du réel à Paris et Entrevues à Belfort. Depuis 2017, il est l'un des programmeurs de la Cinémathèque du documentaire à la Bibliothèque publique d'information du Centre Pompidou.



VIRGINIE POUCHARD

Elle étudie le droit et les sciences politiques et conduit une recherche sur l'Image des Femmes dans le cinéma irlandais contemporain. Elle participe aux Rencontres de Rennes sur la psychiatrie au cinéma. Elle fait un passage au Centre culturel Français de Dakar, puis coordonne les Rencontres Résonances et Théâtres au Cinéma à Bobigny. Depuis 2012, elle est programmatrice au Festival de Cinéma de Douarnenez.



ÁLVARO

José Alejandro González / Colombie / 2021 / 76'

Première mondiale

Une caméra bipède prend le risque de s'intéresser à Álvaro, homme colombien aux mœurs douteuses qui vit depuis 40 ans entre le bruit et les vapeurs de Harlem, à New York. José Alejandro González (*El septimazo*, 2017, *Lázaro*, 2020), réalisateur-portraitiste par excellence, continue d'avancer sur le chemin de sa recherche documentaire : le cinéaste ne saurait toucher à la vérité de son personnage qu'en marchant à ses côtés. Ainsi, tirant profit de l'inconsistance du support vidéo, le filmeur parvient à couler dans un voyage qu'Álvaro avait longuement repoussé ; un voyage à l'intérieur de lui même. (Antonio Quintana)



AMOR REBELDE AVANT PREMIÈRE

Alejandro Bernal / Colombie / 2021 / 77'

Première française

En octobre 2016, Alejandro Bernal se rend à la dixième conférence des FARC dans l'espoir de faire un film sur la situation politique que traverse le pays. C'est ainsi qu'il rencontre Cristian et Yimarly, un jeune couple d'ex-combattants rêvant de faire une vie en commun. Le film suit les personnages dans leur construction d'une vie de couple loin de la lutte armée et dans leur transition vers la vie civile. Le réalisateur les filme dans la découverte d'un quotidien très éloigné de ce qu'ils avaient vécu auparavant ; on les voit voter, fêter des anniversaires en famille, travailler, avoir des enfants. Dans cette simplicité, le film révèle avec honnêteté des sentiments communs d'amour plein, d'incertitude, de joie et de peur de perdre l'être aimé. *Amor Rebelde* (HotDocs 2021) replace au centre de la narration les problématiques intimes de ces deux ex-combattants, tout en proposant une perspective critique des postures politiques de l'après-guerre. La force du film réside dans la singularité de ces personnages, de caractères qui se présentent dans la beauté de leurs ambiguïtés et dans la persistance de leur amour. (Paula Rodríguez Polanco)



ENTRE FUEGO Y AGUA

Viviana Gómez Echeverry et Anton Wenzel / Colombie / 2020 / 92'

Le film commence par une cérémonie. Un père avec ses enfants. Nous sommes au sein d'une communauté Quillasinga, un peuple indigène, sur son territoire ancestral du lac de La Cocha, au sud de la Colombie. Mais on comprend qu'un des enfants a besoin de dépasser cet horizon. Il a une autre histoire. Pour l'instant, il est mutique. Mais il est courageux, car il est au début d'une quête inconnue. Et son père va l'accompagner sur le chemin de ses origines. C'est une expérience très émouvante que de suivre Camilo, au seuil de l'âge adulte, dans sa rencontre d'une part de lui-même. Ce désir est commun à tous les enfants adoptés, mais tous ne vont pas se confronter à l'histoire qui les a précédés. C'est là que réside la puissance émotionnelle de ce film. La sincérité est au cœur de la réalisation. Jamais intrusive ou indélicate, elle est présente dans des moments intimes et forts de la vie de ce jeune homme et de sa famille, des moments qui font la beauté et la valeur de ce documentaire. (Simon Duflo)



LA PÉRDIDA DE ALGO DE SENTIDO

Carlos E. Lesmes / Estonie, Colombie / 2020 / 83'

Première française

Eeva n'a plus de nouvelles de son frère Lauri depuis des mois. Poussée par l'angoisse de sa mère qui le sait en danger, elle quitte l'Estonie et survole l'océan pour tenter de le retrouver. Anéanti par la consommation de drogues et ses rapports familiaux détruits, Lauri serait à Bogotà, ou alors il ne serait plus. Le premier long-métrage de Carlos E. Lesmes (HotDocs 2021) retrace une quête sur les possibilités plastiques offertes par les images numériques et les sons post-synchronisés dans les domaines de l'illusion, de l'hallucination, mais aussi de la représentation d'une réalité concrète. Voici une œuvre qui pose avec une remarquable précision une question fondamentalement cinématographique : qu'est-ce que le fantôme d'un homme ? (Antonio Quintana)



LA ROYA

Juan Sebastián Mesa / Colombie, France / 2021 / 83'

Film présenté en collaboration avec l'Ambassade de France en Colombie



La vie de Jorge s'écoule sur les pentes des hautes montagnes du sud-est d'Antioquia, en Colombie. Il y cultive du café et s'occupe de son grand-père. Les autres jeunes, ses amis d'enfance et ses proches, sont partis. Ils ont décidé de migrer vers la ville. Lorsqu'il les retrouve pour la fête du village, Jorge est confronté à ses souvenirs, aux contrastes et aux liens qui se sont évanouis. La caméra accompagne ce jeune homme qui a décidé de rester dans le travail quotidien de la terre et pénètre le paysage émotionnel qui l'habite. Le corps et les souvenirs de Jorge sont envahis d'un malaise, un fléau qui perturbe ses rêves, comme la rouille qui attaque la plantation de café et que seul le feu peut combattre.

La Roya est le deuxième long métrage de Juan Sebastián Mesa, après *Los Nadie* (2016), lauréat du Prix du public à la Semaine de la Critique de Venise 2016. Son court-métrage *Tierra Mojada* (2017) a fait partie de la sélection officielle de Venise, Sundance et Clermont-Ferrand. *La Roya* fait partie de la section Nouveaux réalisateurs du Festival de San Sebastián 2021. (Diana Prada)



LOS VIVOS Y LOS MUERTOS

Manuel F. Contreras / Colombie / 2021 / 96'

Première mondiale

Le deuxième long-métrage du documentariste Manuel Contreras s'ouvre sur les images d'un cimetière, accompagnées d'une salsa enjouée qui nous fredonne allègrement « *Volveré a nacer* » (*je renaîtrai*). Dans cette première scène se joue toute la tension et la justesse de *Los vivos y los muertos*, où le réalisateur se glisse dans ses histoires de famille avec une sincérité et une dérision déconcertantes. Après *Las últimas vacaciones* (2015), prix du meilleur film colombien au Festival Internacional de Cine de Cali, Manuel Contreras signe ainsi un conte intime et humble sur la filiation, dénué de morale finale. Mais le film peut aussi se lire comme une réflexion plus universelle sur le ballet constant entre la vie et la mort, entre ceux qui ont existé et ceux qui restent. (Anna Dodier)



BIABU CHUPEA : UN GRITO EN EL SILENCIO

Priscila Padilla / Bolivie, Colombie / 2019 / 83'

Au sein d'un peuple qui puise dans les rêves pour trouver le sens de l'existence émerge une nouvelle conscience politique. Les femmes sont au cœur de l'œuvre de Priscilla Padilla. *Biabu chupea: un grito en el silencio* dévoile le cheminement des femmes du peuple autochtone Embera–Chamiqui souffrant de l'ablation du clitoris et confrontent leurs coutumes, leur spiritualité, leur individualité à leurs aspirations émancipatrices.

« La terre est malade, le corps est malade » est le chant de Luz, qui a fui sa communauté après avoir tardivement découvert son excision. Les personnages filmés par Priscila Padilla circulent pourtant entre les diverses couches du film en toute légèreté. Des rituels ancestraux remémorés en milieu urbain, des mélanges discursifs entre la mythologie Embera et les données biologiques et anatomiques modernes se tissent pour nous offrir un objet cinématographique qui questionne la place de la liberté individuelle. (Valérie Vial et Antonio Quintana)



UNA MADRE

Diógenes Cuevas / Colombie, Argentine / 2019 / 83'

Première française

Après la mort de son père, le plus jeune de deux frères se donne pour mission de libérer sa mère, enfermée dans un asile. Au cours du voyage d'évasion qu'ils font ensemble dans un paysage de montagnes et de forêts sans fin, mère et fils sont confrontés à leurs délires et à leurs souvenirs. Une fiction dont le fil narratif se tend subtilement par des indices, des émotions contenues, des silences et des entre-deux qui remettent en question la conception de la famille, du devoir être, de la femme, de la liberté et de la raison. Un intense jeu d'acteurs complète ce drame, dans lequel deux personnages tentent de se maintenir à flot, entre folie et répression sociale. Le premier long métrage de Diógenes Cuevas, *Una madre*, a participé à de nombreux festivals de cinéma tels que le Festival du film de Miami, le Festival international du film de Mérida et le Festival international du Nouveau cinéma latino-américain de la Havane. (Diana Prada)

COMPÉTITION COURTS-MÉTRAGES

84

Daniel Cortés / Colombie / 2020 / 13'

(SIN ASUNTO)

Guillermo Moncayo / Colombie, France / 2020 / 29'

AÑO SABÁTICO

David David / Colombie / 2020 / 12'

ATMÓSFERAS

Leinad Pájaro De La Hoz / Colombie, Cuba / 2019 / 13'

BICENTENARIO

Pablo Álvarez Mesa / Colombie / 2020 / 43'

CINDYRELLA

Christian Rios, Felipe Betancur, Hildebrando Martínez,
Sebastián Cortés / Colombie / 2020 / 16'

DORA SENA

Jorge Caballero / Colombie / 2020 / 6'

EL CORAZÓN ES LA CUARTA PARED

Andrés Restrepo Gómez / Colombie, Argentine / 2021 / 8'

EL RENACER DEL CARARE

Andrés Jurado / Colombie / 2020 / 21'

EN LUGAR DE IRNOS

Facundo Castro / Colombie / 2019 / 25'

MUNDO MALO

Andrés Acevedo Zuleta / Colombie / 2019 / 11'

OTACUSTAS

Mercedes Gaviria / Colombie, Argentine / 2021 / 18'

SUPERFICIES

Cristina Motta / Colombie, Argentine / 2021 / 10'

TODO ES CULPA DE LA SAL

María Cristina Pérez González / Colombie / 2020 / 10'

VOLANDO BAJO

Elkin Calderón et Diego Piñeros / Colombie / 2019 / 25'





KAREN PAULINA BISWELL

Cette photographe vit et travaille entre Paris et la Colombie qu'elle a découverte tardivement. En 2018, le Musée Jacques Chirac lui permet de réaliser l'exposition "Chère Pipi" en Guyane française. À Chengdu (Chine), elle présente en 2019 l'installation "Body" sur le thème du corps. Ses photographies ont été exposées à Düsseldorf, Miami, Montréal, New York ou encore Medellín, Aix-en-Provence ou Arles.



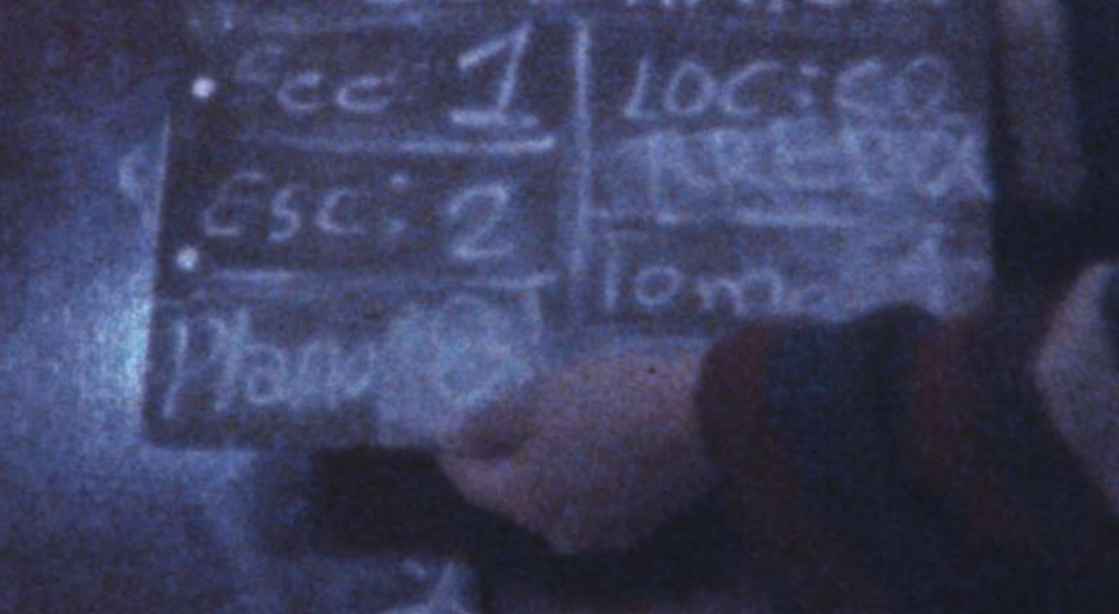
LIONEL MASSOL

Il est producteur au sein des Films Grand Huit qu'il a créé en 2015 avec Pauline Seigland. En six ans, tous deux ont produit 25 courts-métrages et ont remporté le *European Film Award* du court-métrage en 2018 et le César du court-métrage 2019. Il produit les films de la Colombienne Camila Beltrán et tournera son premier long-métrage en 2022 à Bogotá.



FELIPE MORENO SALAZAR

Cinéaste, critique de cinéma et professeur à l'Université de Magdalena (Colombie), il est également journaliste et psychologue et travaille comme chercheur sur le langage audiovisuel et sur le cinéma latino-américain. Il a été co-créateur de *El Espejo*, un programme télévisé et un festival de courts-métrages à Bogotá, et a été le directeur de l'Association des Festivals, Présentations et Évènements cinématographiques et audiovisuels de Colombie (ANAFE), qui a pour mission de promouvoir la culture cinématographique dans le pays.



84

Daniel Cortés / Colombie / 2020 / 13'

Première française

Daniel Cortés fait la trouvaille, dans une boîte, de deux films tournés en 1984. Cette découverte marque le début d'une quête de sens sur cette double rencontre fortuite. À l'instar de celui qui consulterait un oracle, le réalisateur ausculte les pellicules à la recherche d'un message. D'un côté, les images d'un assassinat, issues du tournage d'un thriller entre amis, à Bogotá. De l'autre, celles, dans un village des montagnes du Cauca, des funérailles du premier prêtre amérindien colombien, dont l'assassinat, s'il avait été connu, aurait signé par avance la déconfiture du processus de paix engagé la même année. Dans ce film qui constitue le premier volet d'une "trilogie de l'intranquillité", Cortés fusionne les deux films retrouvés pour évoquer la persistance d'un problème de communication qui hante ce pays inégalement frappé par la violence, où les uns subissent cette violence tandis que les autres l'appréhendent à distance avec frivolité. (Diego Da Rin)



(SIN ASUNTO)

Guillermo Moncayo / Colombie, France / 2020 / 29'

Carlos, le gardien d'un zoo en Colombie, tente de renouer le contact avec sa fille, tandis qu'un réalisateur en France souffrant de troubles du sommeil écrit un mail pour essayer de rompre un vieux secret familial. (*Sin asunto*) dévoile progressivement son architecture complexe, proposant une superposition de formes et un croisement de couches temporelles. Cette structure bicéphale présente une perception du temps singulière et pénétrante en forme de spirale qui s'ouvre à l'univers du songe et de l'intime.

Diplômé du Fresnoy, le Studio des arts contemporains de Tourcoing, Guillermo Moncayo vit et travaille en France. Son œuvre se situe à la lisière entre le cinéma expérimental, l'art vidéo, l'installation et le film documentaire. (*Sin asunto*) a été présenté en première mondiale au Festival du moyen-métrage de Brive 2021. (Paula Rodríguez Polanco)



AÑO SABÁTICO

David David / Colombie / 2020 / 12'

Première française

Une ville tropicale aux accents caribéens. Une employée de maison dans une famille aisée. Que sait-on de son parcours, de son passé ? Comment en est-elle arrivée là ? Elle a peut-être pris une année sabbatique...

David David s'attache à montrer les gens simples, déclassés, fragilisés, les invisibles. C'est le cas dans *Año Sabático* comme dans son long-métrage *La Frontera* (Panorama du Cinéma Colombien 2020). Chaque plan du film est fixe et le personnage de Carolina est le plus souvent au centre de l'image, n'entrant ou ne sortant jamais ou presque du champ, comme pour parler de l'impasse et de l'enfermement dans lequel elle se trouve. Avec un regard attentif, David David nous invite à reconnaître notre propre humanité chez autrui. (Simon Duflo)



ATMÓSFERAS

Leinad Pájaro De La Hoz / Colombie, Cuba / 2019 / 13'

Première française

« Ce qui m'intéresse, c'est que ces murs parlent », dit à propos de son premier film Leinad Pájaro De La Hoz. *Atmósferas* est la caisse de résonance de ces murs, où chaque objet savamment dévoilé au fil du travelling amplifie les ambiances et atmosphères qui se dégagent d'une rue cubaine. Ce jeune réalisateur est diplômé de l'école cubaine de cinéma de San Antonio de los Baños.

Comme un lointain écho à des mouvements de caméra qui ont marqué l'histoire du cinéma (*Soy Cuba* de Mikhaïl Kalotozov, *Le Sacrifice* d'Andrei Tarkovski, *Profession reporter* de Michelangelo Antonioni), ce film, composé d'un unique plan séquence, mêle un regard documentaire et poétique à une mise en scène chorégraphique. Il propose une expérience de la temporalité en trois phases : le temps des hommes, celui du monde des objets et celui de la caméra, régi par le mouvement du travelling. Ce dernier, d'une lenteur caniculaire et d'une cadence presque aquatique, fait de chaque nouvelle présence dans le cadre un univers à part entière. Avec ce regard attentif porté sur ce qui se dévoile progressivement, *Atmósferas* se révèle comme un film sur le détail, qui surprend par sa profondeur et l'attention portée aux petites choses.

(Simon Duflo et Paula Rodríguez Polanco).



BICENTENARIO

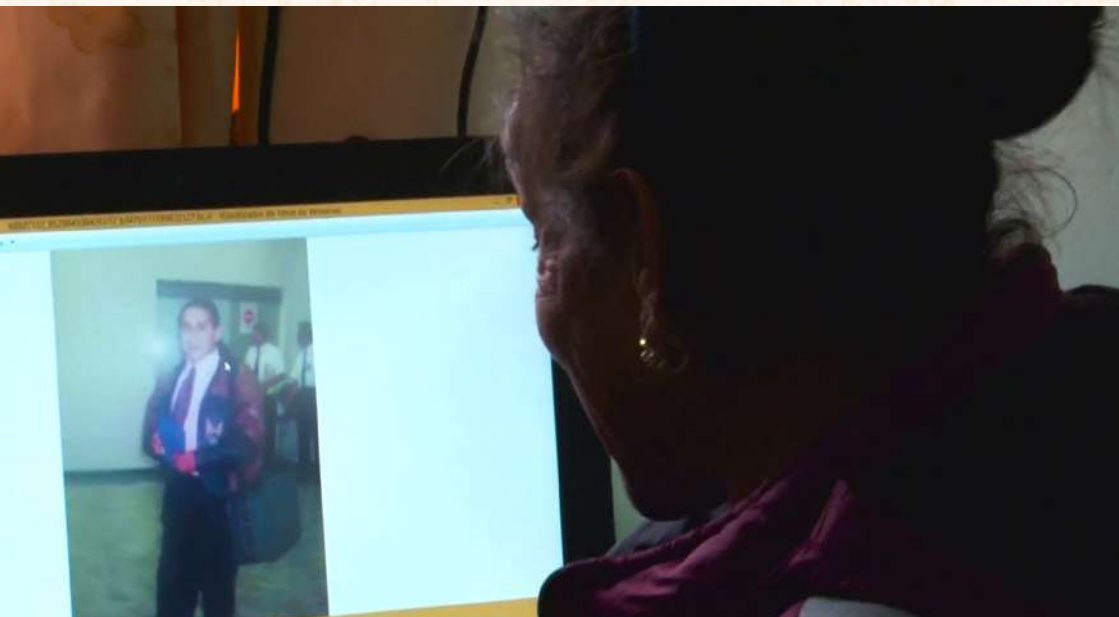
Pablo Alvarez Mesa / Colombie / 2020 / 43'

Première française

Comment conjurer la mémoire de la violence en Colombie ? *Bicentenario* interroge la pertinence des fêtes d'indépendance à travers une séance d'invocation de l'esprit du « Libertador » Simón Bolívar.

En mélangeant la psychophonie avec des images 16mm du bicentenaire de l'indépendance et des archives de la prise du palais de justice de Bogotá par la guerrilla du M-19 en 1985, Pablo Álvarez Mesa construit différentes strates de compréhension de l'histoire du pays. Le monument national et les processions commémoratives deviennent les échos fantomatiques d'une invocation mystique de la mémoire collective. Dans le film, les dimensions du pouvoir politique et social, du mythe et du paranormal communiquent entre elles pour donner naissance à une narration alternative de l'histoire officielle de la Colombie.

Bicentenario (Forum Berlinale 2020) est le troisième volet d'une trilogie en développement sur le chemin tracé par Bolívar pendant la libération en 1819, mettant en perspective une psychogéographie de cette route après 200 ans d'histoire. (Paula Rodríguez Polanco)



CINDYRELLA

Felipe Betancur / Colombie / 2020 / 16'

Première française

Des images des rues du centre de Bogotá à travers des jumelles, des photos déployées sur une table et le visage de Cindyrella qui nous est révélé au fur et à mesure que la caméra parcourt l'appartement où elle habite aujourd'hui. Le film se concentre sur l'intensité du discours et l'image reflétée de cette femme. Nous sommes peu à peu plongés dans la vie de celle qui a quitté sa famille enfant et a connu l'hostilité du travail de la rue très tôt. Nous plongeons dans son intimité et son récit témoigne de sa force et de son endurance en tant que femme trans dans un monde - souvent - trop violent et dangereux.

Cette narration vertigineuse projette les spectres intemporels de la transhumance de Cindy, en même temps qu'elle se déplace dans la matérialité d'un immeuble où se trouvent les vestiges et les objets qui constituent l'archive matérielle de sa vie.

Cindyrella, produit par l'Université Nationale de Colombie, a été présenté au Festival de courts-métrages Bogoshorts 2020. (Valérie Vial)



DORA SENA

Jorge Caballero / Colombie / 2020 / 6'

Première française

“Un algorithme est une suite finie de règles à appliquer dans un ordre déterminé à un nombre fini de données pour arriver, en un nombre fini d'étapes, à un certain résultat, et cela indépendamment des données”.

Ce simulacre audiovisuel s'attaque à une déclinaison d'urgence du système législatif colombien ; le caractère logorrhéique de la voix de synthèse, illustrée par des images inhabitées - ou presque - du début de la pandémie, donnent corps à cette critique quasi-documentaire sur la virtualité de notre démocratie “*re {absent} ative*”. Jorge Caballero, informaticien de formation, comique de vocation, exécute encore un hack dans le cinéma expérimental colombien ; il chiffre un message politique en clé de 0000 et de 1111. (Antonio Quintana)



EL CORAZÓN ES LA CUARTA PARED

Andrés Restrepo Gómez / Colombie, Argentine / 2021 / 8'

Première française

Comment se souvenir d'un amour qui nous a glissé des mains ? *El corazón es la cuarta pared* est, sur la forme, une sorte de collage qui réunit des séquences de films cultes, des images *homemade* et des plans fixes. Un exercice exploratoire visuel et narratif qui trace les lignes d'une architecture dérégulée. Un lieu sans espace temps où le cœur, en pleine phase de désamour, marque les limites physiques et émotionnelles. Andrés Restrepo, originaire de Medellín, vit à Buenos Aires depuis 2016 où il a obtenu son diplôme de cinéma à l'École Eliseo Subiela. *El corazón es la cuarta pared* a été sélectionné dans plusieurs festivals internationaux dont le 18ème Festival du film latino-américain de Vancouver et le Festival international du Film de Huesca. (Bíbata Uribe)



EL RENACER DEL CARARE

Andrés Jurado / Colombie / 2020 / 21'

Une communauté constituée au fil du temps par des paysans fuyant la guerre se consolide politiquement au cours des années 1980 pour opposer une résistance à la spirale de violence entretenue par différents acteurs armés. Ces paysans écrivent leur propre histoire à travers un dispositif de sonoviso, combinant diapositives et cassettes audio. Inabouti, le projet tombe dans l'oubli jusqu'à ce que, par l'entremise de chercheurs locaux qui en exhument les archives, Andrés Jurado s'empare du scénario technique retrouvé et insuffle une nouvelle vie à l'histoire de ces combats ternis par la recrudescence de la guerre. Cette œuvre porte la marque du parcours sinueux de son réalisateur : celui-ci se fraie un chemin à la frontière entre la recherche, les arts visuels et le cinéma, guidé par l'ambition d'exalter les mémoires dissidentes de groupes marginalisés au travers d'une expérimentation avec la richesse formelle d'archives insolites qu'il s'efforce de ressusciter. (Diego Da Rin)



EN LUGAR DE IRNOS

Facundo Castro / Colombie / 2019 / 25'

Première française

La définition première du foyer est qu'il s'agit du lieu où l'on fait du feu et où les corps viennent se réchauffer. Un vieil immeuble du centre de Bogotá est pour ses locataires (un groupe de prostituées, de transsexuels et d'anciens habitants de la rue) ce lieu de feu et de lumière : un lieu où ils parlent de leurs solitudes. Par la voix de cinq de ses habitants, *En Lugar de irnos* explore l'univers particulier de ce bâtiment. Le récit de leurs expériences donne lieu à des réflexions sur la famille, la vieillesse, le corps et la marginalité. La caméra se déplace dans les couloirs et pénètre dans les chambres, espaces de liberté qui expriment leur manière d'être au monde. Facundo Castro a suivi une formation approfondie en matière de réalisation, de production, de montage et d'écriture cinématographique et télévisuelle dans des écoles importantes telles que l'École internationale de Cinéma et Télévision de San Antonio de los Baños, à Cuba, et l'École nationale de Cinéma de Bogotá. (Diana Prada)



MUNDO MALO

Andrés Acevedo Zuleta / Colombie / 2019 / 11'

Sous un ciel gris qui annonce une averse imminente, Muelas erre avec deux autres enfants dans une zone rurale désolée. Une atmosphère menaçante, imprégnée du son insistant des insectes tropicaux, entoure les jeux provocateurs du trio. Dans cet univers chargé des symboles de la violence, le réalisateur esquisse un paysage à la fois psychique et géographique du monde paysan colombien. Andrés Acevedo Zuleta a mené à bien son travail avec le soutien de la Comisión Filmica de Medellín (Commission Filmique de Medellín), Talents Buenos-Aires (Forum de discussion sur le cinéma de l'Université de Cinéma) et Ficme Académico (Festival international de court-métrages de Medellín). *Mundo malo*, son troisième court-métrage, a fait partie de la sélection officielle du 41ème Festival international du Nouveau Cinéma latino-américain de la Havane à Cuba. (Bibata Uribe)



OTACUSTAS

Mercedes Gaviria / Colombie, Argentine / 2021 / 18'

Film présenté en collaboration avec Le FIDMarseille.

FID Festival
International
de Cinéma
Marseille

Proposer une définition et une expérience du silence, voilà un exercice bien périlleux. En quelques minutes, et en huis clos dans un appartement confiné, c'est pourtant le tour de passe-passe que réussit Mercedes Gaviria, qui revient au court-métrage après *Como el cielo después de llover* (2020), avec son cinquième film, présenté au FIDMarseille.

L'oreille indiscrete, du peintre flamand Nicolas Maes, se fait fil rouge de cette réflexion sur le son et ses interstices créateurs de silence. Mais le tableau est aussi une invitation à l'écoute, et c'est ainsi en partant de l'intimité du chez-soi qu'*Otacustas* (ce terme désuet désignant une personne écoutant aux portes) ausculte le monde, se faisant fenêtre sur une humanité en temps de pandémie.

La jeune réalisatrice, également ingénieure du son, replace par ce geste le son au centre du cinéma, accompagnant l'image, lui donnant forme. Une petite leçon de cinéma, toute en délicatesse et à pas feutrés. (Anna Dodier)



SUPERFICIES

Cristina Motta / Colombie, Argentine / 2021 / 10'

Première française

Qu'est-ce qui se cache sous les pierres ? Qu'est-ce qui coule dans la rivière ? Dans des pays comme l'Argentine et la Colombie, de nombreuses familles pleurent et cherchent leurs proches en regardant la rivière ou en remuant les débris. *Superficies* est une métaphore sur les disparus. La même terre peut honorer ou oublier. La mémoire de centaines de victimes est évoquée dans ce poème visuel dans lequel la violence vous déshumanise, vous dépouille de vos rites, vous transforme en débris. Cristina Motta est une réalisatrice et productrice colombo-argentine, cofondatrice du collectif cinématographique Gallito Films. Elle a notamment réalisé les documentaires *Desde el río* (2020), *Ezeiza* (2013) et *Volverse aire* (2018). (Jhon Uribe)



TODO ES CULPA DE LA SAL

María Cristina Pérez González / Colombie / 2020 / 10'

Le sel, un condiment qui passe souvent inaperçu sur la table familiale, mais qui a la capacité de tout altérer, est le coupable idéal quand on vit « un de ces jours *spéciaux* que nous ne voulons pas revivre ». Grâce à l'élaboration d'un album photo se construit, image par image, l'archétype d'un patriarcat parfaitement dysfonctionnel. *Todo es culpa de la sal* est un récit intime empreint de l'ironie du comportement humain et animal. Cette œuvre d'animation, prix du public au DOK Leipzig 2020, réunit les techniques artisanales du dessin et de la gouache. Une palette de textures et de matérialité qui donne à l'histoire une surprenante profondeur émotionnelle. María Cristina Pérez González travaille depuis 2014 sur diverses techniques d'animation et développe actuellement le long-métrage *Mi papá el camión* dont le scénario a été primé par le FDC (Fonds de soutien au Cinéma colombien). (Bíbata Uribe)



VOLANDO BAJO

Elkin Calderón et Diego Piñeros / Colombie / 2019 / 25'

Que peut raconter un avion DC-3 qui, pendant des années, a survolé les jungles, les hauts plateaux et les plaines de Colombie ? Ce documentaire est une réflexion sur le temps, le paysage, la résistance et la ruine basée sur le témoignage d'un DC-3 qui a parcouru des endroits isolés et inhospitaliers de la géographie du pays. Au milieu de son voyage, l'appareil rencontre et entame un dialogue avec un passager inhabituel qui se consacre également à la charge et au transport : une mule. C'est la voix d'un objet qui a observé d'en haut un territoire en guerre. *Volando Bajo* est une œuvre réalisée par le collectif d'artistes audiovisuels colombiens Elkin Calderón Guevara et Diego Piñeros García. Leur travail propose des relectures de l'histoire en remettant en cause des formes hégémoniques de la connaissance et du pouvoir. Ils ont participé à d'importants festivals comme le DOK Leipzig et les Rencontres internationales Paris – Berlin. (Diana Prada)

SECTION PARALLÈLE

SOULÈVEMENTS INTIMES - LUTTES COLLECTIVES



En dépit de la sévérité des rapports de domination qui balisent l'histoire de cette région meurtrie et fracturée par la cupidité des secteurs hégémoniques, l'Amérique latine s'est récemment consolidée comme un pôle qui aiguillonne avec une vigueur exceptionnelle le renouvellement des modalités de la mobilisation sociale. Le foisonnement de nouvelles revendications naguère rangées sous la bannière de la lutte des classes a été fustigé constamment par ceux qui redoutent une fragmentation des luttes contre les mécanismes d'oppression.

Ce sont avant tout les nouvelles générations de cinéastes et d'artistes qui ont relevé le défi de faire communiquer les différentes strates

contestataires émergentes. Libérés du joug des idéologies et des doctrines totalisantes, ces créateurs se donnent pour mission de développer des pratiques artistiques sensibles aux causes politiques.

Cette année, le focus de la Section Parallèle du Panorama, qui est dédiée aux cinématographies latino-américaines, est centré sur une thématique intitulée "Soulèvements intimes - Lutttes collectives". Notre programme est composé de quatre films réalisés par des femmes. Ils attestent de l'énorme nécessité que nous avons de raconter et de créer des narrations parallèles sur notre territoire à travers le langage cinématographique.

Nous considérons que le cinéma est un terrain de luttes, une géographie singulière où circulent des forces et des tensions qui parlent du monde. Pour rendre compte de ces mouvements internes propres à notre cinématographie locale, il s'avère nécessaire de faire dialoguer les films de notre sélection officielle avec le reste de la production en Amérique latine. Cette section parallèle tisse des liens avec les films de la sélection officielle, et permet de créer une architecture plus vaste des flux et des correspondances entre les différentes œuvres, une cartographie qui rend compte des préoccupations communes dans la création artistique latino-américaine.

Les films sélectionnés portent un regard acéré sur des thématiques actuelles, partant d'une réflexion subversive sur les questions du corps, de la matérialité, de l'identité et

du territoire. Cette section parle aussi de la création cinématographique par des femmes en Amérique Latine, et pose des jalons déterminants pour comprendre qu'être une femme réalisatrice est un acte purement politique. La Section Parallèle propose un éventail de films aux traitements formels, thématiques et narratifs différents qui affirment avec force et véhémence une manière d'être au monde. Avec cette sélection, nous voulons aussi mettre en valeur le récit intime comme un puissant vecteur pour mener des combats collectifs. Partir de soi, du vécu et de l'expérience, passer du privé au public pour construire une lutte commune.

APIYEMIEKÎ?

Ana Vaz / Brésil, France, Pays-Bas, Portugal / 2019 / 28'

CHÃO

Camila Freitas / Brésil / 2019 / 110'

RÍO TURBIO

Tatiana Mazú González / Argentine / 2020 / 81'

VISIÓN NOCTURNA

Carolina Moscoso Briceño / Chili / 2019 / 80'



APIYEMIYEKÎ?

Ana Vaz / Brésil, France, Pays-Bas, Portugal / 2019 / 28'

Les dessins réalisés par le peuple amérindien Waimiri-Atroari, de l'Amazonie brésilienne, constituent le principal matériel narratif de ce documentaire évocateur. Ana Vaz explore les archives du génocide commis par le gouvernement brésilien pendant la dictature des années 1970 et propose une puissante expérience audiovisuelle basée sur la question *Apiyemiyekî?* ("Pourquoi ?"). Par le biais de transparences et de superpositions d'images, ce document remet en question les récits dominants sur les communautés et recueille la mémoire collective de la violence exercée contre le territoire et ses populations autochtones. Il offre ainsi un puissant hommage cinématographique à la résistance et à la lutte des sociétés colonisées sous le mythe du progrès. Diplômée du Fresnoy et du Royal Melbourne Institute of Technology, Ana Vaz s'intéresse aux relations entre le soi et l'autre, entre le mythe et l'histoire, au travers d'une cosmogonie de signes, de références et de mises en perspective. *Apiyemiyekî?* a été présenté dans de nombreux festivals, tels que le Rotterdam IFF et le Forum Berlinale. (Diana Prada)



CHÃO

Camila Freitas / Brésil / 2019 / 110'

Des centaines de familles appartenant au Mouvement des Sans-Terre occupent une partie des terrains d'une usine sucrière en faillite dans l'État du Goiás (Brésil). Forte des étroites relations tissées avec des membres de cette organisation populaire depuis le début de ses études de cinéma à Brasilia, Camila Freitas parvient à s'ancre au sein de cette communauté émergente pour en documenter le quotidien pendant quatre ans. Un modèle atypique et envoûtant de représentation de la lutte sociale affleure grâce à une étroite collaboration dans la confection de ce premier long-métrage entre les occupants et la réalisatrice. Inutile de recourir à un sensationnalisme épique pour faire apparaître la ténacité des combats qui se livrent au sein de cet îlot d'essor agro-écologique et d'émancipation politique. (Diego Da Rin)



RÍO TURBIO

Tatiana Mazú González / Argentine / 2020 / 81'

Film présenté en collaboration avec Le FIDMarseille.

FID Festival
International
de Cinéma
Marseille

À Río Turbio, une ville minière de Patagonie, il est interdit aux femmes de descendre dans les puits à cause du mauvais sort qu'elles y transmettraient. Sur ce bannissement, Tatiana Mazú González décide de faire un film, transformant la contrainte en une forte puissance créatrice. L'entreprise centrale consiste à donner une voix à ces femmes : des voix de sorcières en lutte qui entrent en rapport avec la mine elle-même, ce territoire matriciel réservé aux hommes. Au fil d'images abstraites, cartes géographiques, plans de mines, conversations Whatsapp et séquences silencieuses de paysages désertés, le film devient une œuvre topographique dans sa forme, et avec sa précision, il se construit comme un stratagème de guerre à l'instar du traité de Clausewitz. *Río Turbio* nous fait part d'un dialogue entre le visible et l'invisible, entre l'inaccessible et la réalité quotidienne de ces femmes. Actuellement, Tatiana Mazú González prépare deux nouveaux films : *Todo documento de civilización* et *Dios autor de todo*.
(Paula Rodríguez Polanco)



VISIÓN NOCTURNA

Carolina Moscoso Briceño / Chili / 2019 / 80'

Comment reconstruire le souvenir et parler du trauma à travers le cinéma ? Huit ans après avoir été violée sur une plage proche de Santiago, Carolina Moscoso dresse un portrait de son vécu, faisant ainsi de l'expérience du corps un matériau de recherche cinématographique. À l'aide d'archives, de textes, d'éléments judiciaires et d'images du quotidien tournées depuis quinze ans, la réalisatrice se questionne sur la possibilité de parler de la blessure. Dans ce récit polymorphe construit sous forme de journal intime, Carolina Moscoso montre avec force et douceur comment son expérience devient une lutte collective à travers le langage cinématographique. Ce premier film (Grand Prix - FIDMarseille 2020) interroge le mutisme lié à des situations de violence sexuelle. Dans *Visión nocturna*, lumière et obscurité dialoguent pour nous rappeler que le privé est le lieu du politique. (Paula Rodríguez Polanco)

TABLE RONDE

AVEC LES RÉALISATEURS INVITÉS

11H00 - 15H00 (PAUSE 1H)

Recherches narratives singulières, implosions des formes ou convergences des fonds. Comme chaque année, le Panorama du Cinéma Colombien vous propose une table ronde, suivie des questions du public, avec des réalisateurs dont les films font partie de notre programmation. Avec nous, pour la 9ème édition :

SAMEDI
09/10
11H00
à
15H00

Cinéma
Reflet Médicis
3 RUE CHAMPOLLION,
75005 PARIS

ENTRÉE LIBRE

De 11h à 12h30

- **Carlos Lesmes** - *La pérdida de algo de sentido*
- **Manuel Contreras** - *Los vivos y los muertos*
- **Juan Sebastián Mesa** - *La Roya*
- **Jose Alejandro Gonzalez** - *Álvaro*

**« Il pensa, un peu surpris, qu'il n'avait besoin de rien.
D'un peu plus de terre, pour se couvrir avec de la terre,
et se laisser mourir, pourrir dans la tiédeur de la terre. »**

Un mal sans remède, Antonio Caballero

Tous les personnages réunis dans cette sélection ont une relation particulière avec la terre. Penser le rapport des hommes avec la terre, c'est se confronter aux notions d'identité et d'étrangeté. Lieu du dernier pèlerinage ou paradis perdu, la terre colombienne est autant fertile qu'elle est semée de morts. C'est l'occasion d'aborder les problématiques psychologiques et sociales que ce constat engendre, pour essayer de comprendre comment le cinéma colombien puise dans ces thématiques pour continuer de créer des formes narratives et des expériences sensorielles nouvelles.



Découverte, étonnement et questionnements, en compagnie des **cinéastes invités.**

★★ 12 CINÉASTES INVITÉS ★★

De 13h30 à 15h

- **Ana Vaz** - *Apiyemiyeki?*
- **Felipe Betancur** - *Cindyrella*
- **Guillermo Moncayo** - *(Sin asunto)*
- **Leinad Pájaro de la Hoz** - *Atmósferas*
- **Elkin Calderon** - *Volando Bajo*
- **Andres Jurado** - *El renacer del Carare*
- **Hanna Isua** - *Naranja*

De la réaffirmation du « nous » à partir des images d'archives à l'insertion d'une histoire entre des plans et des sons dissonants, ces cinéastes ouvrent au spectateur une fenêtre vers un état de méditation lointain. Ces exercices cinématographiques suscitent une réflexion sur le rôle de la parole – lue ou écoutée – ainsi que sur le montage – façonné ou omis – dans la construction d'une poétique originelle et donc d'un discours à la fois intime et universel.



SECTION PETIT CHIOT

Le Petit Chiot est une section du Panorama du cinéma colombien dédiée entièrement au jeune public. Cette section existe depuis 2019 et constitue une porte d'entrée ludique dans l'univers magique et captivant du cinéma. Par le biais des projections et des ateliers, les enfants s'approprient des notions inhérentes au cinéma et à l'audiovisuel telles que les histoires, les formes, les couleurs, les musiques, les sons et les images.

Il s'agit d'un véritable terrain de jeux où les enfants pourront laisser place à leur imagination et découvrir dans des histoires fantastiques, et variées les univers contrastés de la Colombie et de l'Amérique latine. Cette exploration leur permet

d'apprendre l'importance de valeurs comme la persévérance, le respect et la solidarité, tout autant qu'à réfléchir à leur existence, leur entourage et à l'environnement.

Pendant toute la matinée, le jeune public découvrira la créativité de jeunes artistes colombien-ne-s à travers un éventail de genres cinématographiques (animation en 2D, 3D, stop motion, fiction et documentaire). Pour finaliser cette session, nous partagerons un moment de convivialité autour d'une collation offerte par notre partenaire BOCAMEXA.

Le Petit Chiot est surtout un espace d'échanges et de partage autour du cinéma pour les petits et les grands.

DEUX ATELIERS DE DÉCOUVERTE DU CINÉMA

Création de personnage en pâte à modeler
et fabrication d'un flipbook animés
par Daniel Virgüez, Hanna Isua et Valérie Vial.

ALEBRIJES

Luis Salas / Colombie / 2020 / 12' / Stop motion

EL DESAYUNO

Cristián Camilo Arcos Cerón / Colombie / 2021 / 2' / Animation

EL INTRONAUTA

Jorge Arboleda / Colombie / 2020 / 16' / Stop motion

MUU PALAA. LA ABUELA MAR

Luzbeidy Monterrosa Antencio et Olowaili Green Santacruz
Colombie / 2020 / 12' / Animation

NARANJA

Hanna Isua Barrantes Sánchez / Colombie / 2017 / 5' / Animation

NIEBLA

Leonardo Romero / Colombie / 2020 / 10' / Animation

PALOMA

Juan Pablo Cerro Turizo / Colombie / 2020 / 11' / Animation

RAMÓN

Natalia Bernal / Colombie, Mexique / 2020 / 8' / Documentaire

**Le jeune public votera pour
le meilleur film
"Petit Chiot"**





ALEBRIJES

Luis Salas / Colombie / 2020 / 12' / Stop motion

Lorsque Pedro Linares rentre chez lui après une mauvaise journée au marché, il est victime d'une crise cardiaque. Il se réveille dans un monde étrange et rencontre le Raton-laveur et d'autres animaux à la fois beaux et monstrueux : les alebríjes.

Luis Salas a fait des études de publicité et de direction artistique. Il s'est spécialisé en motion graphics et est lié au monde de l'animation depuis onze ans, travaillant dans différentes sociétés de production en Colombie, au Chili et en Argentine, en tant que directeur, producteur, directeur artistique et animateur de différents projets. *Alebríjes* est son premier film en tant que réalisateur.



EL DESAYUNO

Cristián Camilo Arcos Cerón / Colombie / 2021 / 2' / Animation

Pendant le confinement, des voisins, par les fenêtres de leur immeuble, se partagent de la nourriture et offrent un petit-déjeuner au sans-abri qui joue une chanson dans la rue. À son tour, celui-ci va partager son repas avec un chien et un chat errants.

Cristian Arcos est le réalisateur du court-métrage *El desayuno* qui a connu un succès viral au cours de la pandémie de Covid-19. Le film a remporté le XIème Festival du court-métrage et des nouveaux médias en Chine et une première place lors d'un concours de la télévision publique colombienne. L'auteur a également développé *Historias de Dinero*, une application de réalité augmentée sur les personnages des billets de banque colombiens.



EL INTRONAUTA

Jorge Arboleda / Colombie / 2020 / 16' / Stop motion

Dans un monde saturé d'informations, EL s'évade dans un espace fantastique grâce à sa capacité à dessiner. De l'un de ses dessins émerge une plante au milieu des fissures de la ville, mais l'ordre social l'élimine, motivant le personnage à devenir "l'intronaute", un navigateur dans l'espace intérieur.

José Arboleda est un artiste visuel avec un grand intérêt pour le dessin. Son travail est introspectif et auto-analytique. À travers le dessin, il enquête sur des pensées récurrentes, profondes et cachées. Le graphite est le médium que l'on retrouve le plus dans son travail, mais il explore aussi la photographie et la peinture.



MUU PALAA. LA ABUELA MAR

Luzbeidy Monterrosa Antencio et Olowaili Green Santacruz / Colombie / 2020 / 12' / Animation

Ina et Siruma, deux filles issues des ethnies Gunadule et Wayuu de Colombie, apprennent les savoirs traditionnels auprès de leurs grands-mères Nana Dummad et Manna. Attirées par les chants de Werwel et Ulepala, des oiseaux emblématiques, Ina et Siruma se perdent et se retrouvent dans un espace inconnu où elles feront un voyage onirique avec Muu (dulegaya) Palaa (wayuunaiki), la grand-mère Mer.

Luzbeidy Monterrosa Antencio, de l'ethnie Wayuu, et Olowaili Green Santacruz, de la communauté Gunadul, ont dirigé le court-métrage *Muu Palaa. La abuela mar*, sélectionné lors de la première édition de l'événement commun créé par Netflix et le Festival de cinéma de Carthagène en Colombie, en 2019.



NARANJA

Hanna Isua Barrantes Sánchez / Colombie / 2017 / 5' / Animation

Naranja est une femme qui subit le harcèlement au quotidien. À mesure que son corps devient l'objet des autres, il se couvre de taches laissées par cette violence sur elle. Naranja devra réagir avant que ces taches ne la consomment.

Hanna Isua est une graphiste et illustratrice colombienne. Son court-métrage Naranja a obtenu 7 prix, 2 mentions honorables et de nombreuses sélections officielles dans des festivals à travers le monde. En 2018, elle obtient la bourse Victor Hugo pour effectuer un master en design multimédia à l'Université de Franche-Comté. Elle vit et travaille à Marseille. Elle a récemment créé le compte Instagram Les Biches, qui propose des contenus féministes audiovisuels.



NIEBLA

Leonardo Romero / Colombie / 2020 / 10' / Animation

Nicolás a déménagé avec ses parents dans une maison à la périphérie de la ville, près d'une ancienne forêt de nuages. Il va y rencontrer des créatures sylvestres qui l'aideront à comprendre l'importance de l'équilibre entre l'être humain et la nature.

Leonardo Romero, né en 1983 à Barranquilla (Colombie), est graphiste, diplômé de l'Université Pontificia Bolivariana de Medellín. Il travaille comme créatif pour des séries animées telles que *Elinor Wonders Why* et *Legend Quest*, diffusées sur Netflix. Niebla est son premier court-métrage d'animation produit par Lúmina estudio.



PALOMA

Juan Pablo Cerro Turizo / Colombie / 2020 / 11' / Animation

Raúl, un "moto-taxi" de la côte caribéenne colombienne, attend son client dans une rue animée du centre-ville. Ce qu'il ne sait pas, c'est que dans cette rue règne "El Sabrosito", un "moto-taxi" grincheux et sans scrupules qui ne permettra à personne d'envahir son territoire.

Juan Pablo Cerro Turizo est un spécialiste de l'animation 3D diplômé de l'école Primer Frame à Valence en Espagne. Il a participé à la production du court-métrage d'animation *Órbitas*, nominé aux Goya en Espagne. Il est directeur de création dans le studio de films d'animation Lanzcom Studio en Colombie où il a réalisé plusieurs courts-métrages et une série animée, *Cuatro Reinos*.



RAMÓN

Natalia Bernal / Colombie, Mexique / 2020 / 8' / Documentaire

Après des mois d'entraînement, Ramón, 8 ans, est sur le point de participer enfin à son premier championnat national de kickboxing et il est très impatient !

Natalia Bernal Castillo est une anthropologue formée à l'université nationale de Colombie. Elle a co-fondé la société de production Pescadito Films, dont l'objectif est de produire des films de qualité pour les enfants, notamment inspirés d'histoires vraies et qui explorent la relation entre le cinéma et l'anthropologie. Parmi les productions de Pescadito Films, le court-métrage *Tres pies* a remporté de nombreux prix.

ESQUINA VR

En partenariat avec le Forum des images et Diversion Cinéma

Depuis 2019, le Panorama propose la **Esquina VR** : une sélection de films 360 à voir avec un casque de Réalité Virtuelle. Nous vous invitons à découvrir cette année cinq œuvres colombiennes et latino-américaines de Cinematic VR (films 360) au **Forum des images**, haut lieu parisien du cinéma d'auteur et des nouvelles images.

Notre programmation aura lieu tous les samedis après-midi du mois d'octobre 2021 lors des **Samedis de la VR**, le rendez-vous hebdomadaire du Forum des images consacré à la Réalité Virtuelle.

Ces courts-métrages 360 témoignent de l'appropriation par des artistes d'Amérique latine de ce nouveau médium, le « film immersif », extension du langage cinématographique. Découvrez comment les créateurs sud-américains l'explorent avec leurs sensibilités, et en traitant de réalités propres au continent.

En partenariat avec le Forum des images et Diversion cinema.



 forum
des
images

 DIVERSION
cinema



COCA SAGRADA

Richard Décaillet / Colombie / 2018 / 7'

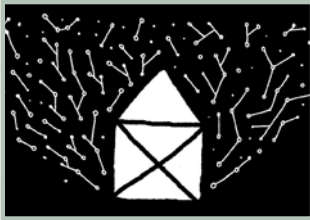
En nous transportant au sein d'une communauté de l'Amazonie colombienne, ce film nous fait partager la relation millénaire à la coca, plante sacrée.



PLOMO, JOURNEY OF A BULLET

Giulia Jiménez Tani / Venezuela / 2018 / 2'

Au cœur d'une manifestation contre le pouvoir à Caracas, vous êtes la balle tirée par un policier au milieu de la foule... Inspiré de faits réels.



Y ASÍ TE ESPERO COMO CASA SOLA Y VOLVERÁS A VERME Y HABITARME

Collectif RecLab / Colombie / 2020 / 3'

Pendant le confinement : tirant parti de ce qu'ils voyaient depuis leurs fenêtres, chacun des animateurs et animatrices a créé un fragment de ce film-collage 360 collectif, mêlant vidéo et animation. Le titre est emprunté à un poème de Pablo Neruda, le 65ème des 100 sonnets de *La Centaine d'amour*.



CRUZAR

Juan Pablo Urgilés / Équateur, Venezuela / 2020 / 12'

Le voyage et le témoignage d'Agny, une migrante vénézuélienne qui tente de reconstruire sa vie en Équateur. Un documentaire immersif contre la xénophobie.



THE GREAT MOTHER (Equator 360)

Richard Décaillet / Colombie / 2017 / 10'

En immersion avec un chef spirituel du peuple Kogi de la Sierra Nevada, lors de la construction d'une maison pour honorer la Terre, notre « grande mère ». Ce film fait partie de la série Equator 360, constituée de quatre courts-métrages qui se déroulent à différents points du globe sur la ligne de l'Équateur.

PRÉLUDE DU FESTIVAL

PROGRAMME

COURTS-MÉTRAGES # 1

SAMEDI
18/09
Cinéma
Reflét Médicis
3 RUE CHAMPOLLION,
75005 PARIS

**CERTAINS FILMS DE LA COMPÉTITION LONGS-MÉTRAGES
ET COURTS-MÉTRAGES SONT PRÉSENTÉS EN AVANT-PREMIÈRE**

Cette sélection de courts-métrages nous fait voyager en des contrées lointaines : celles de l'intime et du sujet. En se questionnant sur le noyau familial, la terre natale, le couple ou le genre assigné à la naissance, des identités protéiformes s'affirment en se cherchant et nous invitent ainsi à penser un être kaléidoscopique.

AÑO SABÁTICO

David David / Colombie / 2020 / 12'

EL CORAZÓN ES LA CUARTA PARED

Andrés Restrepo Gómez / Colombie, Argentine / 2021 / 8'

EN LUGAR DE IRNOS

Facundo Castro / Colombie / 2019 / 25'

MUNDO MALO

Andrés Acevedo Zuleta / Colombie / 2019 / 11'

TODO ES CULPA DE LA SAL

María Cristina Pérez González / Colombie / 2020 / 10'

LONG-MÉTRAGE EN AVANT PREMIÈRE

AMOR REBELDE

Alejandro Bernal / Colombie / 2021 / 77'



PROGRAMME

COURTS-MÉTRAGES # 2

Ces cinq courts-métrages utilisent l'image comme un langage figuratif pour déstabiliser le spectateur sur la relation commune entre signifiant et signifié. Une narration en disruption permanente où les sujets et les objets ne sont pas ce qu'ils sont mais ce qu'ils ont été, ce qu'ils peuvent être. Un lieu où nous attendent la poésie, l'absurde et même l'horreur. (Jhon Uribe)

SAMEDI
09/10
18H00
Cinéma
Reflét Médicis
3 RUE CHAMPOLLION,
75005 PARIS

**Rencontre avec les réalisateurs Guillermo Moncayo (*SIN ASUNTO*)
et Elkin Calderón *VOLANDO BAJO* à l'issue de la projection**

(SIN ASUNTO)

Guillermo Moncayo / Colombie, France / 2020 / 29'

DORA SENA

Jorge Caballero / Colombie / 2020 / 6'

Première française

OTACUSTAS

Mercedes Gaviria / Colombie, Argentine / 2021 / 18'

SUPERFICIES

Cristina Motta / Colombie, Argentine / 2021 / 10'

Première française

VOLANDO BAJO

Elkin Calderón et Diego Piñeros / Colombie / 2019 / 25'



PROGRAMME COURTS-MÉTRAGES # 3

Comment invoquer l'esprit de Simon Bolivar, mettre en ordre une archive trouvée ou faire le portrait d'une rue cubaine ? Ce programme propose une communion de quatre courts-métrages qui partagent l'utilisation du support argentique tout en interrogeant sa spécificité dans le contexte actuel. La question du support devient une thématique centrale, attestant la nécessité qu'ont plusieurs réalisateurs contemporains de revenir au corps même des choses et de retourner à une matérialité organique de l'image. (Paula Rodríguez Polanco)

DIMANCHE

10/10

16H00

Cinéma

Reflét Médicis

3 RUE CHAMPOLLION,
75005 PARIS

**Rencontre avec les réalisateurs Leinad Pájaro De La Hoz *ATMÓSFERAS*
et Andrés Jurado *EL RENACER DEL CARARE* à l'issue de la projection**

84

Daniel Cortés / Colombie / 2020 / 13'

Première française

ATMÓSFERAS

Leinad Pájaro De La Hoz / Colombie, Cuba / 2019 / 13'

Première française

BICENTENARIO

Pablo Álvarez Mesa / Colombie / 2020 / 43'

Première française

EL RENACER DEL CARARE

Andrés Jurado / Colombie / 2020 / 21'



AUTOUR DU FESTIVAL LE FLAIR



Le Flair est le lieu dans lequel *Le Chien qui Aboie* accueille les pensées, les intuitions et les voix de différents auteurs spécialisés dans le domaine de la cinématographie latino-américaine. C'est un espace hybride de création et de réflexion libre sur les problématiques propres à l'univers des films qui nous sont chers. Proposer une programmation implique également la création d'un discours autour des œuvres présentées pour les faire vivre et respirer de manière différente en dehors de la salle de cinéma.

Cette année, grâce à la participation de journalistes culturels (Sabine Grandadam, Pedro Adrián Zuluaga, Valentina Giraldo...), de cinéastes (Chris Gude, Paula Rodríguez Polanco)

et de chercheurs indépendants (Diana Prada, Bibata Uribe...), nous accompagnerons la programmation de la 9e édition du Panorama du cinéma colombien par de nombreux articles de critique, d'entretiens avec des réalisateurs et de textes sur l'état des lieux du cinéma latino-américain. Ces textes ponctuent la singularité des œuvres et posent les problématiques formelles et thématiques qui interpellent leurs réalisateurs.

Le Flair interroge également la spécificité de ces films au sein de la création cinématographique dans un sens plus vaste, pour former une cartographie subjective des flux et des résonances communes entre les œuvres latino-américaines.

AUTOUR DU FESTIVAL EXPOSITIONS

Coups de pinceaux, installations éphémères ou graffitis sur les murs : le travail de Soma Difusa nous emmène dans un autre monde. Un monde où l'on découvre la nature, les gens, des gestes, des coutumes et des sensations. On découvre la Colombie, l'Amérique latine et tout ce qu'elle représente : ses couleurs et ses différentes tonalités, ses odeurs et ses parfums, ses bruits et ses mélodies, ses joies et ses tristesses.

Le travail de Soma Difusa captive nos sens à travers son art et surtout à travers son âme. Parce qu'avec ces œuvres, le spectateur voyage dans des souvenirs, des anecdotes, des détails de voyage et se retrouve dans à nouveau dans une terre à la fois chaotique et merveilleuse.

Ce 9e Panorama du Cinéma Colombien comme le travail de Soma Difusa cherchent à représenter cela : une Colombie colorée, vivante, et surtout courageuse.



L'ÉQUIPE

Comité de Visionnage et Programmation

Xiomara Ahumada Quito, Nicolás Cifuentes, Sébastien Coral, Diego Da Rin, Anna Dodier, Simon Duflo, Diana Prada, Antonio Quintana, Paula Rodríguez Polanco, Nadia Solano, Bibata Uribe, Jhon Uribe, Valérie Vial, María Alejandra Zúñiga

Coordination

Anna Dodier, Paula Rodríguez Polanco, Nadia Solano, Bibata Uribe

Communication

Responsables :
Sébastien Coral et Valérie Vial
Avec : Gabriela Chafloque, Simon Duflo, María Alejandra Zúñiga

Attaché de presse

Emmanuel Vernières

Régie Copies

Responsable : Anna Dodier
Avec : María Vaughan

DCPs

Nicolás Cifuentes (Chakalaka Films) et Simon Duflo

Sous-titres

Responsables : Gloria Elizabeth Rueda et Charlene Brault
Avec : Nina Cousset, Florent Konopiński, Matilde Valencia, María Vaughan

Traduction et Correction

Sabine Grandadam et Vincent Patouillard

Partenariats

Irene Ángel, Margarita Baresch, Anna Dodier, Natalia Rodríguez

Financements

Anna Dodier, Bibata Uribe
Avec : Daniel Gómez, Sergio Pedraza, Paula Rodríguez Polanco, Catalina Peña, María Alejandra Zúñiga, Matilde Valencia

Petit Chiot

Responsable : Valérie Vial
Avec : Daniel Cardona, Gabriela Chafloque, Matilde Valencia, María Alejandra Zúñiga

Equina VR

Responsable : Simon Duflo
Avec : Sébastien Coral

Table ronde

Diego Da Rin, Antonio Quintana, Paula Rodríguez Polanco, Bibata Uribe

Le Flair

Diana Prada, Paula Rodríguez Polanco, Bibata Uribe
Avec : Jhon Uribe

Séances scolaires

Simon Duflo et Anna Dodier

Création visuel 9e édition

Soma Difusa

Exposition Salle Arlequin et Le Reflet

Gabriela Chafloque

Création graphique

Camilo Pinilla

Webmaster

Sébastien Coral

Bande-annonce

Nicolás Cifuentes
Composition sonore de GOYA (Santiago Jones)

Trésorerie

Bibata Uribe et Anna Dodier
Avec : David Londoño

Bénévoles Semaine du Festival

Responsables : Florent Konopiński et Elcira Leyva

UN GRAND MERCI À TOUS NOS BÉNÉVOLES !

NOS PARTENAIRES

NOS PLUS SINCÈRES REMERCIEMENTS!

AVEC LE SOUTIEN DE



EN PARTENARIAT AVEC

**DULAC
CINÉMAS**

L'ARLEQUIN

REFLET MÉDICIS



PARTENAIRES PRESSE



CONTACT PRESSE :

EMMANUEL VERNIÈRES

emvernieres@gmail.com

www.panoramaducinemacolombien.com

REMERCIEMENTS :

Un grand merci à toutes les personnes
qui ont généreusement contribué à ce festival
à travers notre collecte participative HelloAsso.

INFORMATIONS PRATIQUES

Toutes les informations relatives au festival sont disponibles sur
www.panoramaducinemacolombien.com
Tous les films seront projetés en version originale sous-titrée français

LES LIEUX

Soirée d'ouverture: 7 octobre 2021

Cinéma L'ARLEQUIN

76 rue de Rennes,
75006 Paris

Du 8 au 11 octobre 2021

Cinéma REFLET MÉDICIS

3 rue Champollion,
75005 Paris
01 43 54 42 34

Le festival en direct et en images :

pour tout connaître du programme et suivre le festival en temps réel : interviews, reportages et photos, rendez-vous sur nos réseaux sociaux.

Facebook: [@Elperroqueladra.paris](https://www.facebook.com/Elperroqueladra.paris)

Instagram: [@_elperroqueladra](https://www.instagram.com/_elperroqueladra)

Twitter: [@elperroqueladra](https://twitter.com/elperroqueladra)

Youtube: [el perro que ladra](https://www.youtube.com/channel/UC...)

TARIFS

Billet à la séance 6,50 €

Le pass intégral 50 € - Carte nominative permettant l'accès à toutes les séances du festival excepté à la soirée de clôture (la soirée d'ouverture est incluse).

Entrée libre aux étudiants de l'Université Paris 1, Université de Paris et Université d'Evry (excepté soirée d'ouverture et de clôture, sous présentation de la carte d'étudiant)

TARIFS SOIRÉES SPÉCIALES

Soirée d'ouverture du 07/10 /2021 - 12 €

Soirée de clôture du 11/10 /2020 - 10 €

*Les cartes Pass UGC et cartes Gaumont ne sont pas acceptées

Entrée libre pour la TABLE RONDE :

Samedi 9/10/2021 - 11h-15h (pause 1h)
au cinéma REFLET MÉDICIS.

Billetterie sur www.lesecransdeparis.fr

Conformément aux décrets de loi en lien avec la situation sanitaire, l'accès au festival sera conditionné par la **présentation du passe sanitaire** pour tout spectateur à partir de 12 ans.

L'un des 3 documents suivants doit être présenté :

- le résultat d'un test PCR ou test antigénique réalisé moins de 72 heures avant le contrôle du passe sanitaire
- l'attestation de statut vaccinal complet ;
- le certificat de rétablissement après contamination au covid (consistant en un test RT-PCR ou antigénique positif datant de plus de 11 jours et de moins de 6 mois)

Vous pouvez le présenter sous format numérique (via l'application TousAntiCovid) ou papier.

| | | |
|-----------------------|--|-----------|
| SAMEDI 18/09 | PRÉLUDE DU FESTIVAL | |
| 18H00 | PROGRAMME COURTS-MÉTRAGES #1 | CM |
| | AÑO SABÁTICO - EL CORAZÓN ES LA CUARTA PARED - EN LUGAR DE IRNOS | |
| | MUNDO MALO - TODO ES CULPA DE LA SAL | |
| 20H00 | AMOR REBELDE | LM |
| JEUDI 07/10 | SOIRÉE D'OUVERTURE - FILM - EXPOSITION DES ŒUVRES DE SOMA DIFUSA | |
| 20H00 - 23H30 | LA ROYA - FILM D'OUVERTURE - <i>RENCONTRE AVEC LE RÉALISATEUR</i> | LM |
| VENDREDI 08/10 | | |
| 18H00 | CINDYRELLA - <i>RENCONTRE AVEC LE RÉALISATEUR</i> | CM |
| | BIABU CHUPEA: UN GRITO EN EL SILENCIO | LM |
| 20H30 | CHÃO - <i>RENCONTRE AVEC LA RÉALISATRICE</i> | LM |
| SAMEDI 09/10 | | |
| 11H00-15H00 | TABLE RONDE - RÉALISATEURS INVITÉS - (PAUSE 1H) | TR |
| 15H00 | APIYEMİYEKİ? - <i>RENCONTRE AVEC LA RÉALISATRICE</i> | CM |
| | RÍO TURBIO | LM |
| 18H00 | PROGRAMME COURTS-MÉTRAGES #2 - RÉALISATEURS INVITÉS ★ | CM |
| | (SIN ASUNTO) - DORA SENA - OTACUSTAS - SUPERFICIES - VOLANDO BAJO | |
| 20H30 | LA PÉRDIDA DE ALGO DE SENTIDO - <i>RENCONTRE AVEC LE RÉALISATEUR</i> | LM |
| 22H00 | FÊTE DU FESTIVAL | F |
| DIMANCHE 10/10 | | |
| 11H00 | SÉANCE JEUNE PUBLIC «PETIT CHIOT» - ATELIER | CM |
| | ALEBRIJES - EL DESAYUNO - EL INTRONAUTA - MUU PALAA. LA ABUELA MAR | |
| | NARANJA - NIEBLA - PALOMA - RAMÓN | |
| 14H00 | VISIÓN NOCTURNA | LM |
| 16H00 | PROGRAMME COURTS-MÉTRAGES #3 - RÉALISATEURS INVITÉS ★ | CM |
| | 84 - ATMÓSFERAS - BICENTENARIO - EL RENACER DEL CARARE | |
| 18H30 | UNA MADRE | LM |
| 20H30 | ÁLVARO - <i>RENCONTRE AVEC LE REALISATEUR</i> | LM |
| LUNDI 11/10 | | |
| 18H00 | ENTRE FUEGO Y AGUA | LM |
| 20H30 | SOIRÉE DE CLÔTURE - FILM - REMISE DE PRIX | |
| | LOS VIVOS Y LOS MUERTOS - FILM DE CLÔTURE <i>RENCONTRE AVEC LE RÉALISATEUR</i> | LM |

TOUS LES FILMS SERONT PROJÉTÉS EN VERSION ORIGINALE SOUS-TITRÉE EN FRANÇAIS